



03 90 57 20 10
13, rue de la Glane
02400 CHATEAU THIERRY
tb@thierrybonne.com
www.thierrybonne.com

RENCONTRE AVEC

Thierry BONNE,

Dirigeant de l'Atelier Thierry BONNE

L'atelier de Thierry BONNE, à Château-Thierry, dans l'Aisne, est dédié à l'architecture et à l'urbanisme, comme l'indique son intitulé. Cet architecte se consacre à la conception de locaux pour des professionnels : viticulteurs, notaires, restaurateurs... Il met en avant la terre crue - signe d'appartenance au terroir mais aussi d'innovation environnementale. Pour lui, le dynamisme architectural des acteurs privés participe à l'attractivité des territoires.

Thierry BONNE nous explique.

Comment concevez-vous votre rôle d'architecte ? Quelle est votre mission première ?

Thierry BONNE : Dans les projets de construction professionnelle, que je privilégie, l'architecture retrouve son vrai rôle de «message» à mon sens. Je conçois mon rôle comme celui d'un accompagnateur du changement. Je suis sollicité pour un changement de locaux, dans le cadre d'une transition générationnelle, ou par un nouveau propriétaire... Derrière le projet architectural se cache un besoin de changement plus important ; c'est la partie immergée de l'iceberg. Cela va de pair avec les logos, un nouveau site web, une perception commerciale... L'architecture d'un lieu professionnel reflète son activité.

Pouvez-vous donner un exemple de programme architectural portant un message ?

À Château-Thierry, deux jeunes notaires ont repris une étude. Ils étaient en plein questionnement sur l'avenir de leur métier à la suite de la libéralisation du notariat mise en place par le gouvernement.

L'architecture de leur nouvel office notarial leur a permis d'oser, d'aller plus loin, de se confronter à leurs propres questions. Des mots sont incrustés dans la façade en acier rouillé, grâce à des découpes laser, qui jouent sur la lumière intérieure. Les termes choisis évoquent la profession et ses valeurs : conseil, patrimoine, déontologie, etc.

Ils ont eu raison : ils sont passés de six salariés à 24 en deux ans ! L'accompagnement architectural n'est certes pas la raison principale de cette croissance d'activité, mais le bâtiment hors normes, de surcroît dans une zone d'activités et de commerces, attire le regard.

L'image de la profession du notariat en renouveau se traduit par la pérennité - avec l'emploi de l'acier rouillé-, la trace (avec les découpes laser des tôles- et la sérénité de l'ambiance intérieure).

Je réalise un autre office notarial à Sablé-sur-Sarthe, où le contexte est totalement différent. Dans ce lieu, des lettres ont été fusionnées dans le verre. C'est une première. Seules deux sociétés réalisent du verre fusionné dans le monde : l'une est à Reims à et l'autre à Portland, aux Etats-Unis. Le verre devient algorithme, en quelque sorte. Les notaires affichent ainsi clairement leur volonté de modernité et leur désir de transition vers une autre époque qui dépoussière l'image du métier de notaire.

Vous insistez sur le bien-être des salariés. Comment prenez-vous celui-ci en compte ?

Derrière l'enveloppe extérieure, il y a un lieu de travail avec ses fonctionnalités. Il faut penser l'organisation des espaces pour économiser du temps et favoriser le bien-être des salariés. Je réalise aussi les meubles, car l'ergonomie du poste de travail est essentielle. Les matériaux en bois produisent un effet apaisant. La lumière est majoritairement naturelle. L'atmosphère est calme, reposante, aidée en cela par un grand patio proposant un traitement paysager avec des plantes et une bonne oxygénation. Tout cela participe au bien-être au travail. L'acoustique est également travaillée pour limiter le bruit et les résonances.



LA CONCEPTION DE LOCAUX PROFESSIONNELS INNOVANTS PERMET DE CHANGER L'IMAGE D'UNE VILLE EN DÉCLIN ET DE RENFORCER SON ATTRACTIVITÉ



Quel rôle jouent les matériaux dans un programme architectural ?

La matière est une conséquence du message que l'on veut véhiculer. J'aime bien travailler la matière en elle-même, quelle qu'elle soit : l'acier, la pierre, le bois, la terre crue... Après il faut la transcender, la bousculer, la malaxer, tenter de la «poétiser» si je puis dire, pour en tirer la quintessence et la mettre en valeur.

Pour la maison d'accueil de champagne de Pierre Courtois, à Crouettes-sur-Marne, dans l'Aisne, j'ai utilisé la terre crue dans la façade et dans les murs intérieurs. La terre a été directement extraite dans le domaine. Ce matériau local permet au propriétaire de parler de son terroir et de l'histoire de son vignoble.

Les murs extérieurs sont principalement constitués de piliers en terre crue. Outre l'aspect visuel attractif, la terre crue possède des propriétés exceptionnelles en rapport avec l'hygrométrie des lieux et le décalage thermique, qui sont très précieux pour le vieillissement du champagne.

Enfin, le recours à la terre du lieu présente un bilan carbone zéro : il n'y a pas d'énergie grise, pas d'énergie de transformation, pas de CO₂ émis pour le transport.

La terre crue est-elle un matériau utilisable dans tout type de projet ? Peut-on espérer l'avènement d'une filière ?

Pour un ensemble de quatre logements collectifs à Château-Thierry, nous avons utilisé la terre des fondations. Le bâtiment est constitué à 50 % de terre crue à laquelle nous avons ajouté un peu de sable et d'argile, et à 50 % de bois et de béton, utilisé dans un mur de soutènement. Toute la superstructure est en terre et en bois. L'ossature en bois d'un bâtiment n'a pas de masse d'inertie. Le fait d'introduire un mur en pisé (en terre crue) règle une partie du problème.

Actuellement, la terre crue est un peu plus chère que le béton car elle nécessite beaucoup de main d'œuvre pour son extraction. Mais si une filière se développait, ce matériau pourrait devenir concurrentiel. Son avantage : c'est un matériau qu'on laisse brut, il n'y a pas de doublage nécessaire, pas de crépi extérieur...

Pour quel type de clients professionnels travaillez-vous ?

Je réalise des bureaux de géomètres, des offices notariaux, des réaménagements de restaurants ou de combles dans une abbaye, des bureaux... Actuellement, je travaille sur le futur golf d'Épernay, qui doit être livré dans cinq ans, pour le compte d'un pool d'investisseurs. La construction en dur va mêler plusieurs matériaux : paille, terre crue, bois pour l'ossature. La ventilation naturelle et l'aérodynamisme urbain seront privilégiés. Je collabore avec un paysagiste. L'architecture sera presque un support végétal. Nous réfléchissons aux espèces végétales qui seront plantées : nous choisirons des espèces qui ont besoin de moins d'eau que les espèces indigènes, pour qu'elles puissent supporter les conditions climatiques actuelle. Un travail spécifique sera mis en place pour la récupération des eaux.

La maison de champagne de Pierre Courtois présente une façade avec des cubes de bois incrustés. Pourquoi ce choix ?

C'est une demande du maître d'ouvrage. L'équipe souhaitait avoir, depuis le salon de réception, une vue sur les environs – il y a une église en face – sans pouvoir être vue. Grâce à cette forme de moucharabieh, l'équipe ne peut pas être vue de l'extérieur, même lorsque la lumière est allumée. Ce système crée une poésie de la façade.

En quoi un programme architectural peut-il avoir un impact sur l'urbanisme et l'image d'une ville ?

L'architecture intrigante de l'office notarial de Château-Thierry a créé un choc dans la ville. Il y a eu une grande inauguration. Les habitants sont satisfaits, quand bien même l'architecture n'est pas de leur goût : au moins, il se passe quelque chose sur le territoire, qui se résume à une ville-dortoir. C'est très important dans des villes en déclin où les politiques publiques peinent à générer de l'attractivité.

Nous, architectes, en créant des bâtiments innovants, qui interpellent le regard, pour des commanditaires privés, pouvons participer à changer l'image de la ville. L'architecte, l'urbaniste peut valoriser l'image d'une ville, insuffler un renouveau. Le secteur privé, les locaux professionnels sont tout à fait légitimes pour participer au changement de perception d'un territoire.

